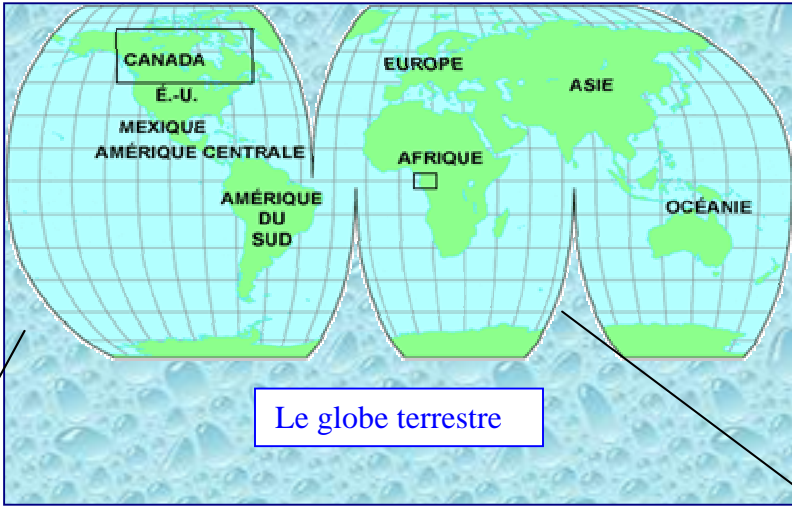


PRÉSENTATION DU GABON



AMÉRIQUE

AFRIQUE



QUÉBEC



ESTUAIRE

LE GABON D'AUJOURD'HUI

SOMMAIRE

PARTIE I (page 3)

Une petite histoire du Gabon

Par Lie Nicaise Mezui Mabaha et Franklin Assoumou Ndong

PARTIE II (page 4)

Aspects géographiques, climatologiques, hydrographiques et forestiers du Gabon

Par Lie Nicaise Mezui Mabaha et Franklin Assoumou Ndong

PARTIE III (page 7)

Aspects territoriaux et administratifs du Gabon

Par Lie Nicaise Mezui Mabaha et Franklin Assoumou Ndong

PARTIE IV (page 12)

Aspects culturels et artistiques du Gabon

Par Dieudonné Toumbidi-Maramba

PARTIE V (page 14)

Quelques habitudes alimentaires au Gabon

Par Jean-Marc Nkoghe

PARTIE VI (page 19)

L'économie du Gabon : une économie à la remorque de son pétrole

Par Franklin Assoumou Ndong

PARTIE I

Une petite histoire du Gabon

Par Lie Nicaise Mezui Mabaha et Franklin Assoumou Ndong

L'histoire ancienne du Gabon est à peu près inconnue jusqu'à la fin du XV^e siècle lorsque les navigateurs portugais établirent les premiers contacts entre l'Europe et ce qui allait devenir Gabon et ensuite le Gabon vers 1472. Le Gabon est une ancienne colonie française. En 1910, le pays devient une partie de l'Afrique Équatoriale Française (AEF), un espace de colonisation française (Territoire d'Outre-mer).

Le Gabon obtint son Indépendance en 1960, comme la majorité des pays africains qui étaient des colonies françaises. La colonisation directe de la France par le Gabon aura duré 161 ans (1839-1960). L'indépendance du Gabon a été obtenue sans guerre et signée le 17 août 1960 (date de la fête nationale du pays) alors que le Général Charles De Gaulle était encore président de la France. La Capitale, Libreville, qui se localise sur la côte atlantique à l'Ouest du Gabon, fut fondée en 1849. La délivrance des esclaves vaudra le nom de Libreville à cet ancien comptoir commercial français jusque-là dénommé Fort d'Aumale. En effet, une escadre française aurait capturé un navire négrier et libéré les esclaves qu'elle a ensuite décidé d'installer à Fort d'Aumale.

Le Gabon garda le français comme langue officielle après avoir acquis son indépendance; ce qui en fait un membre de la Francophonie. Léon Mba devient le premier président du jeune État qui adopte sa première Constitution en 1961. À sa mort en novembre 1967, son Vice-président, Albert B. Bongo (maintenant El Hadj Omar Bongo, après s'être converti à l'Islam), devient Président la République. Le 12 mars 1968, le nouveau président instaure le régime de parti unique qui sera en vigueur jusqu'en 1990. Aucun parti d'opposition ne fut toléré durant les années de monopartisme. Les opposants étaient souvent emprisonnés ou contraints à l'exile. Une nouvelle Constitution garantissant le multipartisme et la démocratie est adoptée en 1991, puis révisée en 1994. Les premières élections législatives multipartistes depuis au moins 22 ans se tenaient en novembre 1990. Tandis que les premières élections présidentielles pluralistes depuis l'élection de Léon Mba se tenaient en décembre 1993. Omar Bongo a pu se maintenir au pouvoir jusqu'à présent, mais non sans que le pays connaisse de vives tensions sociales. Les prochaines élections présidentielles sont prévues pour 2005.

PARTIE II

Aspects géographiques, climatologiques, hydrographiques et forestiers

Par Lie Nicaise Mezui Mabaha et Franklin Assoumou Ndong

Géographie

Le Gabon est un petit pays d'Afrique. Sa superficie est seulement de 267 667 km². Il est donc 5 fois plus petit que le Québec et 34 fois plus petit que le Canada. D'un autre angle, le Gabon est plus grand que plusieurs pays européens connus comme : la Belgique (9 fois plus petit), le Royaume-Uni (un peu plus d'une fois plus petit), la Suisse et le Danemark (six fois plus petits), le Portugal (trois fois plus petit), pour ne citer que ceux-là. Cependant, comparé à ces pays, le Gabon demeure un pays peu peuplé avec une densité moyenne d'environ 4 habitants au km².

Le Gabon est situé en Afrique Centrale à cheval sur l'équateur. Il est bordé par trois autres pays que sont le Congo (Brazzaville) au Sud et à l'Est, la Guinée Équatoriale au Nord-Ouest et le Cameroun au Nord. À l'Ouest se trouve l'Océan Atlantique avec une côte qui fait plus de 800 Km.

Climat

Le Gabon a un climat chaud et humide commandé par des saisons pluviométriques (alternance des saisons sèches et des saisons de pluies) et non pas par les saisons thermiques comme au Québec et au Canada. Les précipitations y sont fortes et très abondantes, particulièrement sur le littoral ou des moyennes pluviométriques annuelles supérieures à 2.5 mètres sont enregistrées. Malgré sa position sur la ligne de l'Équateur, le climat gabonais est généralement clément. La température moyenne oscille autour de 26°C, mais le taux d'humidité est souvent proche du taux de saturation (100%), surtout dans les zones côtières comme Libreville, la Capitale.

Le fleuve Ogooué

L'Ogooué est le plus grand fleuve du Gabon. Il parcourt le pays d'Est en Ouest. Par rapport aux autres fleuves d'Afrique, c'est un petit fleuve qui se jette dans l'Océan Atlantique par un énorme delta. Il mesure seulement 1 200 Km, navigable sur 250 Km. Même si la Capitale Libreville ne se trouve

pas sur ses bords, on peut dire que le Gabon s'organise autour de ce fleuve. L'Ogooué a beaucoup d'affluents. Comme le fleuve St-Laurent au Québec, l'Ogooué a beaucoup influencé les noms des lieux au Gabon.

Le fleuve St-Laurent au Québec	Le fleuve Ogooué au Gabon
Bas-Saint-Laurent	Ogooué-Maritime
Basses terres du Saint Laurent	Haut-Ogooué
Les rues Saint-Laurent	Ogooué-Ivindo

On retrouve aussi de nombreux lacs, lagunes et étangs au Gabon, tous regorgeant de poissons.

Le relief du Gabon

Le relief du Gabon est largement accidenté avec des plateaux au Nord-Est et au Sud et des massifs montagneux à l'intérieur des terres. Seules les régions côtières sont basses. De plus, les 2/3 du territoire date du Précambrien (plus de 4.5 milliards d'années), ce qui prédispose le pays à regorger de richesses naturelles dans son sous-sol. C'est pourquoi le sous-sol gabonais est souvent considéré comme un véritable « scandale géologique » tant la nature a été généreuse.

La forêt du Gabon

La forêt du Gabon est une forêt équatoriale. C'est le prolongement en Afrique de la forêt amazonienne. Cette forêt est appelée « équatoriale » parce qu'elle est très humide, à cause des effets combinés des pluies abondantes et de la chaleur, eux-mêmes liés à la proximité avec l'Équateur. Elle renferme parfois des arbres qui peuvent atteindre 60 à 80 mètres de haut et un diamètre pouvant atteindre 6 mètres.

Au Gabon, la forêt est très importante. Comme l'eau, la forêt a une très grande influence dans la vie des Gabonais, surtout en zone rurale, notamment en ce qui a trait à l'alimentation et à l'organisation sociale. Selon diverses sources, il y aurait une couverture forestière de plus de 80% de la superficie totale du pays. Bien que le pays soit petit, ce pourcentage est important. On compte de 400 à 500 essences dans la forêt gabonaise dont un petit nombre est exploité commercialement. L'essence la plus connue est l'Okoumé (*okoumea klaeneana*, famille des Burseraceae).

C'est un excellent bois de déroulage que le Gabon exporte à travers le monde (dont une petite portion au Canada). L'autre essence la plus exploitée est l'Ozigo.

Il y a plusieurs types de forêts au Gabon, mais celle qui attire le plus la curiosité est la mangrove. La mangrove est une forêt principalement composée d'arbres et d'arbustes. Elle pousse sur la côte et les arbres ont des racines aériennes ou en échasse. Le paysage de la mangrove est assez impressionnant à regarder.

La mangrove



Source : Panda.org

Notons enfin que la faune et la flore, véritable patrimoine naturel, offrent une multitude d'espèces. Ainsi, les ressources fauniques (forêt et savanes) sont essentiellement constituées de singes (plusieurs variétés), gorilles, éléphants, hippopotames, antilopes, buffles, léopards, hérissons, porcs-épics, tortues, rats des champs, pangolins, gazelles, écureuils, reptiles divers (vipères, pythons, varans, crocodiles, etc.), oiseaux et insectes divers (ex. le célèbre perroquet gris et vert du Gabon), etc.

PARTIE III

Par Nicaise Mezui Mabaha et Franklin Assoumou Ndong

1) Aspects territoriaux et administratifs du Gabon

Les divisions territoriales du Gabon

Le Gabon est composé de 9 provinces et chaque province a une capitale qu'on appelle « chef-lieu » de province.

Le Gabon administratif	
Provinces	Chef-lieu
Estuaire	Libreville (Capitale)
Haut-Ogooué	Franceville
Moyen Ogooué	Lambaréné
Ngounié	Mouila
Nyanga	Tchibanga
Ogooué Ivindo	Makokou
Ogooué Lolo	Koulamoutou
Ogooué Maritime	Port-Gentil
Woleu Ntem	Oyem

En plus des 9 provinces, le territoire est découpé en sous-divisions administratives dont: 47 départements, 152 cantons, 50 communes (préfectures), 26 arrondissements (surtout dans les grandes villes comme Libreville), 26 districts (sous-préfectures) et 3 304 villages et regroupements de villages (DGSEE, 2001). Le village étant la plus petite structure administrative, comme le quartier dans la commune.

2) Dimensions socio-démographiques et humaines

Population

Selon le dernier recensement général de 1993, le Gabon comptait une population de 1 014 976 d'habitants. Sa population actuelle est estimée à 1 200 000 d'habitants, dont 51% sont des femmes. Cette population est répartie en plusieurs grands groupes ethniques. 80% de la population vit dans les villes (3 000 habitants et plus). Libreville compte environ 500 000 habitants et accueille donc environ 4 habitants sur 10. L'exode rural est un phénomène très marqué au Gabon, surtout chez les jeunes. On retrouve aussi une forte population d'expatriés au Gabon (environ 18%).

La pyramide des âges de la population gabonaise

La population du Gabon est majoritairement composée de jeunes. 41% de la population a moins de 15 ans, alors que plus de 50% de la population a moins de 35 ans. Les 65 ans et plus représentent seulement 5% de la population gabonaise. La pyramide des âges est donc plus large à la base qu'au sommet. C'est le contraire des pyramides des âges des pays développés comme le Québec où c'est plutôt le sommet qui est plus large à cause du vieillissement de la population ou la présence d'un nombre très important des personnes de l'âge d'or.

Indicateurs sociaux ou de développement humain du Gabon

L'espérance de vie moyenne des Gabonais est de 52 ans (54 ans chez les femmes). L'indice de développement humain (IDH) était de 0.617 en 2001 (comparé à 0.936 pour le Canada); ce qui est considéré comme « moyen » (l'indice le plus élevé étant 1). On observe un déséquilibre déconcertant dans la redistribution de la richesse au Gabon; ce qui se traduit par un niveau de développement bas comparé à un revenu per capita relativement élevé : en 2001, le Gabon était 109^e sur 162 pays en terme d'IDH, soit un retard de 44 places par rapport à son revenu par habitant (65^e sur 162 pays en terme de revenu per capita). Le coefficient de Gini (utilisé pour évaluer la disparité dans la répartition des revenus) pour Libreville et Port-Gentil était évalué à de 0.45 en 1997 par une étude de la Banque Mondiale; il est certainement encore plus bas si inclus le reste du pays. Bien plus, malgré beaucoup de richesses, dont le pétrole, les données du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) en l'an 2000, montraient que plus de 60% des Gabonais vivent dans la pauvreté (la majorité en zones rurales ou hors des grands centres urbains), c'est-à-dire qu'ils gagnent moins de 120\$US par mois, équivalent au salaire minimum gabonais (64 000 FCFA par mois). Tandis qu'environ 23% des Gabonais vivent dans la pauvreté extrême, c'est-à-dire qu'ils gagnent moins de un dollar US par jour (ou moins de 29 000 FCFA par mois), seuil établi par la Banque Mondiale.

Nous présentons ci-après, en vrac, quelques indices sociaux et humains du Gabon, de la répartition des sexes jusqu'à la représentation des femmes en politique, en passant par le niveau d'instruction, le taux de mortalité, l'accès aux services de santé, etc. :

- Rapport de masculinité : 97 hommes pour 100 femmes.
- 74% des ménages sont dirigés par des hommes.
- Un ménage gabonais compte en moyenne 5 personnes.

- 41% des enfants vivent avec leurs deux parents biologiques.
- 39% des enfants vivent avec un seul de leurs parents biologiques, dont 31% avec leur mère.
- 20% des enfants gabonais ne vivent aucun de leurs parents biologiques.
- Le taux de scolarisation des 6 à 15 ans est de 95%, mais seulement 60% des enfants atteignent la 5^e année du primaire.
- 65% des 15 à 20 ans fréquentent une école secondaire.
- 35% des 21 à 24 ans (âges pour les études supérieures) sont encore dans le système scolaire.
- 17% des femmes n'ont pas d'instruction, contre 12% des hommes.
- 6% des hommes et 2% des femmes ont atteint le niveau supérieur.
- 90% de la population a accès aux services de santé. Toutefois, la disponibilité et la qualité des services sont loin d'être satisfaisantes. De plus, l'accessibilité aux médicaments est un problème majeur pour les Gabonais, précisément les moins nantis : seulement 30% de la population a accès aux médicaments et aux vaccins essentiels.
- 70% de la population a accès à l'eau potable, et encore là, une nuance s'impose entre l'accès et la qualité.
- Nombre de médecins pour 100 000 habitants : 19 (largement insuffisant).
- Nombre d'infirmiers pour 100 000 habitants : 56 (largement insuffisant).
- Taux de mortalité infantile : 85 pour 1000 naissances.
- Taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans : 143 pour 1000 naissances.
- Probabilité de décéder avant 40 ans : 32 ans.
- Probabilité de décéder avant 60 ans : 49 ans.
- 33 sur 1000 habitant sont abonnés à une ligne téléphonique.
- En 1998, 8 habitants sur 1000 possédaient un téléphone cellulaire. Ce nombre a sûrement augmenté étant donné l'explosion de l'accès à ce moyen de communication partout en Afrique depuis l'an 2000.
- Les femmes obtiennent le droit de vote en 1956.
- En 1999 12% des membres du gouvernement étaient des femmes. En 2001, elles représentaient 11% des parlementaires et 13% des Sénateurs.

Nous invitons le lecteur ou la lectrice à trouver d'autres importantes statistiques du Gabon sur le site Internet de Gabon Solidarité Internationale : www.gabsoli.org.

La composition de la population du Gabon en 7 groupes ethniques

Au Gabon, chaque groupe ethnique est composé de plusieurs sous-groupes qui parlent des langues très proches ayant la même racine. Alors, on dénombre environ 45 ethnies au Gabon.

1. Les Pygmées (Autochtones)

Ce sont des hommes et des femmes de petite taille. Ils vivent dans la forêt et ne sont pas encore beaucoup mélangés avec les autres ethnies. Ils sont les plus anciens occupants du pays et on les retrouve dispersés un peu partout sur le territoire.

2. Les Fang

C'est le groupe ethnique plus important au Gabon. Leur proportion dans la population varie selon les estimations entre 25% et 36%. C'est un groupe qui est également très répandu dans le pays. On le retrouve en plus grand nombre dans le Nord et le Nord-Est, puis au Centre et dans une partie de l'Ouest.

3. Les Bakota

Ce peuple habite dans le Nord-Est et une partie de l'Est du pays. Ils ne sont pas très nombreux.

4. Les Mbede

Les Mbede sont assez éparpillés dans le pays. Mais on les rencontre surtout dans l'Est et le Sud-Est du pays.

5. Les Okande

Ce groupe occupe le Centre du pays. C'est également un groupe peu nombreux.

6. Les Myéné

Les Myéné se rencontrent à l'Ouest du pays, sur la côte. Ils peuplent toute la côte du Nord au Sud, sauf l'extrême Sud-Ouest du pays occupé par un autre groupe.

7. Les Mérié

C'est le deuxième groupe ethnique. On retrouve les Mérié dans le Centre, le Sud et le Sud-Ouest du pays.

Les grands groupes ethniques et leurs composantes

Pygmées	Fang	Okandé	Bakota	Mbede	Myéné	Mérié
- Bibayak - Bekwign - Bakola - Okawa	- Fang - Nzaman - Mekê - Mvei - Ntumu - Okak	- Balota - Mahongwe - Saké - Ndambomo - Shamaye - Benga - Bakwélé	- Batéké - Bakamingui - Bahoumbou - Bandassa - Mbahouin - Bakélé	- Okande - Simba - Mitsogo - Apinzi - Evéia - Bapuvi	- Mpongwé - Galwa - Nkomi - Benga - Orungou - Enenga - Adjoumba	- Babwisi - Bakunyi - Balumbu - Bangubi - Bandzébi - Bapunu - Batsangi - Bavarama - Bavili - Bavungu - Gisir - Massangu

Références bibliographiques pour les parties I à III

DGSEE (GABON), ORC MACRO, 2001. EDGS2000 : Enquête démographie et de santé Gabon 2000. Calverton (Maryland), Libreville, DGSEE (Ministère de la Planification du Gabon), FNUAP, ORC Macro, 372 p.

Franklin Assoumou Ndong, 2002. Examen doctoral : Conditions sociales régissant l'allocation et l'utilisation des ressources au sein de la société rurale gabonaise. Exigence partielle du Doctorat en développement régional. Rimouski, UQAR, Inédit, 37 p.

MINISTERE DE L'ÉDUCATION NATIONALE (GABON), 1983. Géographie et cartographie du Gabon. Atlas Illustré. Paris, EDICEF, 135 P.

Richard A. et Léonard G., 1992. Le Gabon : Géographie active. Paris, EDICEF, EDIG, 28 p.

WORLD BANK, 1997. Republic of Gabon : Poverty in a rent-based economy, Vol. 1 et 2. Washington.

PARTIE IV

Aspects culturels et artistiques du Gabon

Par Dieudonné Toumbidi-Maramba

Nous entendons par culture l'ensemble des traits qui caractérisent une société. Elle renvoie aux valeurs, coutumes et modes de vie d'un peuple. Ce sont des différents aspects qui déterminent l'âme et la mentalité d'un peuple dans un contexte donné. Nous pouvons souligner, à cet effet, la sculpture, la musique, les danses traditionnelles et modernes, la littérature, la poésie, le théâtre, le roman, les arts culinaires, les contes, etc, comme aspects culturels.

En ce qui concerne le Gabon, il importe de mentionner que la diversité de langues locales demeure un facteur qui détermine la richesse de la culture gabonaise. D'une langue locale à l'autre, on retrouve une spécificité culturelle dont les vertus véhiculent l'histoire et l'héritage, et conditionnent, par la suite, les échanges entre les Gabonais parlant la même langue locale.

Dans cette optique, nous présenterons quelques aspects culturels et artistiques gabonais tels que la musique, la sculpture, les contes et les danses.

Musique

Il y a l'existence de deux formes de musique au sein de la société gabonaise : la musique traditionnelle et moderne. Comme son nom l'indique, la musique moderne est produite à partir des instruments, des supports modernes tels que la guitare, le piano, les synthétiseurs, etc.

A l'inverse, la musique traditionnelle est produite à base d'instruments artisanaux faits d'objets dérivés de la nature. Exemple d'instruments musicaux traditionnels : le Mungongo (en forme d'arc), le Tam-tam ou Djembè, le Balafon ou Xylophone (sorte de percussions), le Sandza, etc.

Toutefois, on peut relever dans la production de certains artistes la présence d'une forme de musique syncrétique qui tend à allier les instruments traditionnels et modernes, pour atteindre un public plus large.

La Sculpture

Elle est symbolisée par la « pierre de M'bigou ». Cette roche porte le nom de la ville de M'bigou d'où elle est extraite. C'est une forme de roche dont les propriétés permettent aux sculpteurs de réaliser des objets d'art destinés à

des fins d'esthétique et décoratif. C'est une pierre ayant une réputation internationale dans le domaine de la sculpture.

Les contes

C'est un genre littéraire dont le récit le plus souvent assez court évoque des aventures imaginaires, lesquelles peuvent servir de sources d'informations à un peuple. Au Gabon, chaque langue locale possède ses propres contes.

Les Danses

On dénombre les danses populaires et initiatiques au Gabon. Les danses dites populaires ont pour mission d'agrémenter les manifestations reliées à diverses formes rituelles tels que : les mariages, les naissances, les décès, la circoncision, etc. Exemple : Élong (Fang), Kwata (nzébi), Djembè (Myéné), le Tandima, etc.

En revanche, les danses initiatiques participent à la formation, à l'éducation traditionnelle des individus sur le plan psychologique, social et spirituel. Le but fondamental poursuivi par ces rituels initiatiques est d'inculquer aux individus des notions d'éthique morale. Ils contribuent aussi à perpétuer les valeurs permettant au clan et à la structure familiale de vivre dans l'harmonie. Exemple de danses initiatiques selon les six groupes ethniques : M'vett (Fang) ; Bwiti, Mwiri (Nzébi, Tsogo, Punu); Djobi (Nzébi, Téké) ; Djembè (M'pongwe); etc.

PARTIE V

Quelques habitudes alimentaires au Gabon

Par Jean-Marc Nkoghe

Les habitudes alimentaires des populations gabonaises sont essentiellement orientées vers la consommation, à l'état frais, de la viande, de la volaille, des fruits, des légumes y compris des tubercules. La viande de brousse (gibier) et le poisson sont souvent accompagnés de légumes préparés avec des sauces à base d'odika, de nyembwé ou d'arachides (owono en langue Fang). Ces aliments sont souvent séchés pour consommation ultérieure. Les séchages qui en sont faits ne sont pas destinés à une consommation commercialisable à grande échelle. L'exposition au soleil reste la seule pratique de séchage en milieu paysan et ce, en rapport avec le peu d'impact qu'ont les produits séchés sur le marché de consommation en général. Nous présentons quelques aliments que l'on retrouve partout au Gabon. Seules leurs présentations culinaires peuvent varier.

Manioc (Tubercules)

Plante indigène d'Amérique, le manioc (Mbong en langue Fang) est cultivé dans tous les pays tropicaux et il constitue une denrée de base au Gabon et dans d'autres pays d'Afrique (Nigeria, Ouganda, Kenya, Tanzanie, Congo, Cameroun, Guinée). C'est un aliment dont les feuilles et les racines (tubercules) sont comestibles et très appréciées. Le manioc est en même temps un remède, car il est riche en fibres et favorise le transit intestinal ; et un aliment, puisqu'il possède des qualités nutritives. Aliment de base riche en féculent, ce tubercule peut être bouilli, cuit, frit ou séché. On l'utilise pour faire de la farine, la semoule, du pain, du tapioca, du sucre, de l'amidon de blanchisserie et même une boisson alcoolisée (surtout au Brésil et dans les Caraïbes). Le liquide de manioc est également utilisé à des fins médicales (traitement de la drépanocytose).

Bien que la popularité du manioc comme denrée de base soit comparable à celle des grains céréaliers cultivés dans les climats nordiques, la majorité des variétés de manioc est faible en protéines – moins de 1% comparativement à environ 7% pour les cultures céréalières des zones tempérées.

Si dans certaines provinces du Gabon, notamment le Moyen-Ogooué et l'Ogooué-Maritime, les habitants consomment le manioc sous différentes formes séchées, il convient de retenir que dans ces provinces maritimes, les populations ont eu depuis longtemps une tradition de voyageurs et ont éprouvé assez vite le besoin de conserver certains produits de base pour leur

consommation dans les campements de pêche ou de chasse. Dans ce cas précis, le séchage du manioc fait suite à une fermentation préalable dans l'eau des rivières et qui a pour but d'éliminer l'acide cyanhydrique responsable du goût amer de la variété utilisée. L'opération permet l'obtention de tubercules séchés ou de la farine. La technique utilisée pour l'obtention de tubercules séchés est simple: le manioc, une fois ramolli, est débarrassé de sa pellicule et les tubercules entières sont mises sur des claies pour égouttage et séchage au soleil. Ce premier séchage dure de deux à trois jours. La seconde étape du séchage qui a pour but de donner certaines propriétés organoleptiques au produit par fumage se fait par la suite sur des claies suspendues au-dessus des feux de cuisine (feux de bois). A ce niveau la durée de séchage importe peu, le manioc séché reste sur les claies et est consommé au fur et à mesure des besoins.

Les tubercules séchés obtenus par l'opération précédente peuvent être réduits en farine par écrasement dans des mortiers. Au Gabon, cette pratique est rencontrée rarement et est souvent le fait de personnes venant des pays voisins et qui éprouvent parfois le besoin de retrouver certaines pratiques alimentaires inhabituelles dans le pays.

Bananes

Le mot banane vient du mot bantou, banana. C'est une plante de la famille des herbacées pérenne du groupe des monocotylédones appartenant aux Musacées. La récolte ou fanaison s'effectue en coupant, à l'aide d'une machette, le régime complet de bananes avant leur pleine maturité. Après la production et la récolte des régimes, le bananier qui a produit meurt. Mais un ou plusieurs rejets latéraux prennent alors le relais pour un nouveau cycle. La pérennité du bananier est ainsi assurée par ce mode de reproduction végétative.

Lorsqu'on parle de plantation de bananes, on dira une bananeraie. Une main de banane est un nom donné à chaque groupe de fruits issu des fleurs femelles se présentant en rangée et pouvant compter 10 à 25 bananes. Un régime de banane est une grappe complète pouvant contenir plusieurs mains; il peut contenir de 200 à 300 bananes et peut peser 30 kg. On distingue la banane plantain et la banane douce.

La banane plantain, surnommée «banane à cuire», est également un aliment de base au Gabon, en Afrique, dans les Antilles et en Amérique du sud. Sa peau verte est plus épaisse que celle de la banane douce et sa chair moins sucrée. Elle jaunit puis noircit lorsqu'elle est mûre. La banane plantain peut être comestible crue. Habituellement, on la cuit à l'eau ou au grill. Elle est

souvent frite quand elle est mure. On l'utilise aussi comme légume. Sa consistance et sa saveur rappellent un peu la patate douce.

La plupart des variétés de bananes douces sont de couleur jaune. Souvent mangé tel quel, ce fruit peut aussi être cuit au four, à l'étuvée, bouilli, sauté ou frit. C'est une excellente source de vitamine B6 et de potassium.

La production de bananes au Gabon est principalement destinée à l'auto-consommation. La culture de la banane est surtout pratiquée par de petits paysans sur de petites parcelles familiales. Là, les rendements sont particulièrement élevés en raison des soins que les bananiers reçoivent (drainage des sols, apports d'engrais organiques, de compost). La première expérience de production industrielle de la banane douce au Gabon (bananeraie de Ntoun, en banlieue de Libreville) s'est terminée par un échec (faillite de l'entreprise). Plusieurs contraintes biologiques – maladies, insectes ravageurs – le manque d'outils aratoires, la précarité des voies de communication et la faiblesse des circuits de commercialisation ont, jusqu'à présent, limité le développement de cette culture dans le pays.

Chocolat indigène (Amandes de mangue sauvage)

Les amandes des mangues sauvages, *Irvingia gabonensis*, servent à préparer le chocolat indigène. C'est le fruit de l'acacia, qui ressemble à la fois à la mangue sauvage et, comme goût, au chocolat. Il est donc obtenu à partir du fruit d'un arbre de la famille des Irvingiacées (Irvingiaceae), l'*Irvingia gabonensis* est couramment désigné sous le vocable local de Odika (langue Myéné) ou Ndok (langue Fang). Les fruits sont des drupes jaunes verdâtres, ressemblant à des petites mangues fibreuses d'où l'expression de manguier sauvage donnée à l'arbre.

Ce produit très consommé dans les agglomérations urbaines du pays est d'un emploi facile pour la ménagère qui y trouve un moyen d'offrir rapidement des mets généralement appréciés par tous. Ce « chocolat » sert à faire des sauces (poulet, la viande, le poisson etc.). Son séchage présente plusieurs étapes et demande une certaine organisation. Il peut se résumer de la manière suivante :

1. Récupération des amandes extraites des mangues après fente longitudinale du fruit;
2. Séchage au soleil dans des fumoirs traditionnels suspendus au-dessus des feux de cuisine;
3. broyage des amandes au pilon dans des mortiers de bois;
4. Mise en forme du broyat dans des récipients;
5. Exposition au soleil pour séchage (il y a exsudation des graisses et durcissement);
6. Démoulage des pains ou blocs de chocolat indigène obtenus qui sont enveloppés dans des feuilles et suspendus près des feux de cuisine pour assurer une longue

conservation et éviter également le rancissement de la matière grasse dont ce produit est riche.

La consommation se fait au fur et à mesure des besoins. Par râpage des blocs, on obtient une fine poudre couleur chocolat qui sert de liant pour les sauces tout en leur procurant un arôme particulier.

Le Nyembwé (à base de Noix de palme)

En matière de corps gras au Gabon, une des sources la plus répandue est la noix de palme, *Elaeis guineensis*. Elle est consommée sous forme d'huile de palme ou NYEMBWÉ. Elle est obtenue après ébullition, pilage et pressage des noix de palme et de noix bouillies ou grillées. Le palmier à huile se retrouve presque partout à cause des conditions favorables. Le palmier à huile produit des régimes qui contiennent un grand nombre de fruits dont le mésocarpe charnu renferme une amande recouverte d'une coque très dure. Le Nyembwé est donc une sauce faite à base d'huile de palme obtenue à partir de la peau des noix de palme, tirée de la pulpe. Le taux d'extraction de l'huile d'un régime varie de 17% à 27% pour l'huile de palme et de 4% à 10% pour les palmistes. Les palmistes sont des graines de palmier à huile. Par ailleurs, l'huile obtenue à partir de l'amande est utilisée pour soigner certaines maladies de la peau.

Le Nyembwé est une sauce très populaire qui permet de faire plusieurs plats nationaux comme le poulet au Nyembwé, poisson au Nyembwé, Viande (bœuf) au Nyembwé, servis avec du manioc (bâtons de manioc) ou de la banane plantin.

Arachide

Parmi les autres cultures vivrières qui jouent un rôle important dans l'alimentation, il faut signaler l'arachide, culture de savane. L'arachide, *arachis hypogea*, ou plutôt les arachides, sont des légumineuses usuelles de nos environnements et originaires du Brésil. L'arachide est une espèce touffue, haute d'environ 25 à 50 cm, dont les feuilles sont composées de 4 folioles plus petites, ovales, et portées par un pétiole pourvu de stipules à la base. Il est vrai que l'arachide a des avantages techniques: c'est un agent de texture intéressant et en plus il enrichit l'aliment en protéines.

À la saison sèche, des champs de plants grimpants ou buissonnants couvrent les campagnes. Après sa pollinisation, le plant a la curieuse habitude de coucher sur le sol ses tiges florales. Les fleurs alors entrent sous terre comme si elles voulaient se cacher à 6 cm du sol, loin des regards de l'homme pour se changer en arachide. L'arachide présente des gousses nervurées de 6 cm de

long comme un cylindre auquel on aurait resserré la taille au centre et renfermant des grains oléagineux, de couleur blanc-crème ou jaunâtre recouverts d'une mince peau comestible.

Vers le mois de septembre, les paysans déracinent tous les plants, les retournent pour exposer au soleil les cacahuètes poussiéreuses. Quelques jours plus tard, on arrache les plants complets et on récolte les cacahuètes. Lorsque les gousses sont sèches, elles se cassent facilement par une simple pression du pouce sur l'extrémité recourbée de la gousse.

Malheureusement cet aliment n'est pas du tout anodin et est source d'allergies pouvant être mortelles (principalement en occident). En effet, les conséquences de l'allergie aux arachides peuvent être graves puisque l'on considère que cette allergie alimentaire est la plus impliquée dans les chocs anaphylactiques (réactions généralisées d'allergie) dont un sur dix est mortel. Plus souvent, cela ne se traduira que par une urticaire, une crise d'asthme ou une poussée d'eczéma. Cependant, le risque de réaction grave existe à chaque prise.

Le fruit est la cacahuète bien connue, dont les graines sont consommées grillées ou, surtout, employées pour obtenir de la pâte (pâte ou beurre d'arachide) et de l'huile alimentaire appréciée. La pâte d'arachide sert souvent à faire des sauces, pour préparer le poulet, le poisson et des paquets (pain d'arachide). L'arachide sert aussi à produire une huile de très bonne qualité : l'huile d'arachide. Cette huile de couleur claire, est obtenue en pressant les graines d'arachides. Saveur peu prononcée et très résistante à la chaleur, l'huile d'arachide accepte des températures aussi élevées que 230 °C; cette caractéristique en fait une huile idéale pour les fritures.

(à suivre...partie VI)

DOCUMENT PRODUIT PAR GABON SOLIDARITÉ INTERNATIONALE
SHERBROOKE (QUÉBEC, CANADA)
FÉVRIER 2003
WWW.GABSOLI.ORG

Note : Le présent document ne peut être ni reproduit ni utilisé pour usage commercial. Seule une utilisation personnelle est permise à condition d'indiquer la source.